

# GÉKO 07

// Grans // Développement durable & démocratie participative //



AUTOMNE 2022

# Éditorial

L'automne finit par avoir raison d'un été ayant joué les prolongations. Avec lui reviennent les feuilles mortes, les nuages et le numéro 7 du trimestriel *Géko*. Ce magazine aux couleurs automnales illustre de belle manière les activités de nos campagnes contribuant au charme et à l'économie de notre ville.

Comme en témoignent les armoiries de Grans, le blé fait partie intégrante de notre patrimoine agricole au même titre que l'olivier, le foin de Crau et le pastoralisme. Pour vous en convaincre, je vous invite à parcourir ces pages pour y découvrir quelques exemples de notre richesse agraire.

Pour commencer, une merveille ayant traversé le temps et vu des générations de meuniers, le moulin à blé Saint Joseph. Il fonctionne depuis des lustres à l'énergie des eaux de la Touloubre. Ce vénérable moulin produit toujours et encore des farines de céréales bio faisant la fierté de Philippe Monteau, son co-propriétaire.

Autre activité emblématique de nos paysages gransois, le berger et son troupeau. En l'occurrence celui de Jean-Maurice Belmont, notre ancien boucher. Il a choisi la compagnie des moutons, des chèvres et de ses fidèles chiens pour une retraite en pleine nature au milieu des prés. Pas seulement dans les prés d'ailleurs, en colline également où son troupeau pratique le sylvo pastoralisme.

Ce mode d'entretien naturel et écologique est une aide précieuse pour les bénévoles du comité communal feux de forêt qui durant toute la période estivale ont veillé sur nos collines. Je salue leur engagement et leur sens du devoir. Un devoir de préservation de la forêt communale passant par une surveillance de mai à septembre et une action préventive en hiver en veillant au bon respect de l'obligation légale de débroussaillage. Et si cela ne suffisait pas, le CCFF soigne et entretient les oliveraies communales. Des champs d'oliviers servant de coupe-feux et plus encore, de conservatoire de notre patrimoine et de nos traditions agricoles pour les générations présentes et à venir.

Des générations à venir dont nous prenons grand soin en garantissant leur sécurité et leur bien être sur le chemin de l'école, comme montrent les aménagements piétonniers avenue Delavouët et très prochainement montée de la Glacière.

Je vous souhaite une bonne lecture.

**Philippe LEANDRI**  
Maire de Grans



# Sommaire

02 Philippe Monteau,  
un meunier qui ne dort pas



05 Le taux de cendre classifie  
la mouture de la farine



06 Jean-Maurice Belmond,  
berger par passion



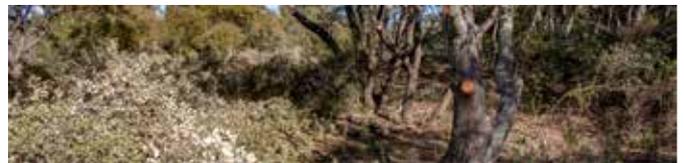
08 Le bonheur  
est dans le pré



10 Des hommes «oranges»  
très actifs



11 L'obligation légale  
de débroussaillage



12 L'oliveraie municipale  
aux petits soins



14 Mieux se déplacer  
en toute sécurité





## Philippe Monteau, un meunier qui ne dort pas

Depuis un peu plus de quatre siècles, le moulin Saint-Joseph moule les céréales à la force de l'eau. La Touloubre est son moteur économique autant qu'écologique pour produire des farines de blé, de petit épeautre, de riz, de seigle, de pois chiche, de sarrasin ou encore de Khorasan, toutes en label bio.

Philippe Monteau est l'actuel gérant et co-proprétaire de ce moulin dans la famille depuis quatre générations: «*Mon arrière-grand-père avait racheté le moulin au début du siècle dernier. J'ai retrouvé un acte de vente datant de 1677 mais il existait auparavant*». Jusque dans les années 1850, une roue à aube faisait fonctionner le moulin. Désormais c'est une turbine qui entraîne le processus de mouture.

La turbine tourne à 1 000 l/seconde, développe 30 Kw/h et actionne le moulin à cylindres installé à l'étage du bâtiment, par de longues courroies qui le traversent. Ce système ancien a fait ses preuves et permet de mouler quelques 300 kg de grains à l'heure.

Huit cylindres permettent de réduire le grain en farine tout en le séparant du son après plusieurs blutages<sup>1</sup>. «*L'installation telle qu'on peut la voir aujourd'hui à mon âge. Elle date de 1955. Ça marche tout seul, mais rien n'est automatique et nécessite une présence permanente*». Contrairement à la chanson populaire «*Meunier tu dors...*», Philippe Monteau est loin de dormir sur ses 2 oreilles quand son moulin est en action. «*Il y a bien quelques systèmes d'alarme pour avertir en cas de problème, mais il faut toujours être à l'affût de la gestion de l'eau. Ni trop, ni pas assez*». L'eau est puisée dans un canal de dérivation de la Touloubre à un kilomètre en amont. Elle est ensuite rejetée dans la rivière aussi propre qu'à son arrivée «*voire plus, puisque le brassage en turbine l'a réoxygénée*» ajoute le meunier.

---

1 du verbe bluter, signifiant tamiser

Fonctionnant quasiment tout au long de l'année, à raison de 10 heures par jour, ce moulin 100% indépendant permet d'obtenir de la farine de blé de différentes granulométries (voir p. 6), jusqu'à la T 170 pour le seigle. *«Nous sommes des petits artisans produisant environ 600 tonnes par an, soit un dixième du rendement des grandes minoteries»* précise Philippe.

Si l'eau est l'élément principal du fonctionnement du moulin pour actionner les cylindres, deux petites meules électriques sont également utilisées pour la farine complète, le riz ou les pois chiches. Le moulin Saint-joseph reste un moulin artisanal avec 4 personnes travaillant aux côtés de Philippe. Gestion de l'eau, mouture, ensachage, livraisons... tout est fait sur place, mais seul Philippe s'occupe de l'achat de céréales chez les agriculteurs bio de la région depuis une quarantaine d'années.

Des farines bio commercialisées sur place : *«Environ un quart de ma production est vendue au moulin, pour le reste, ce sont les fournils et quelques restaurants qui s'approvisionnent ici. Une grande partie est distribuée par le réseau des magasins biocoop et un grossiste se charge d'alimenter les épiceries de la région en farine «made in Grans».*



# Le taux de cendre (T) classifie la mouture de la farine.

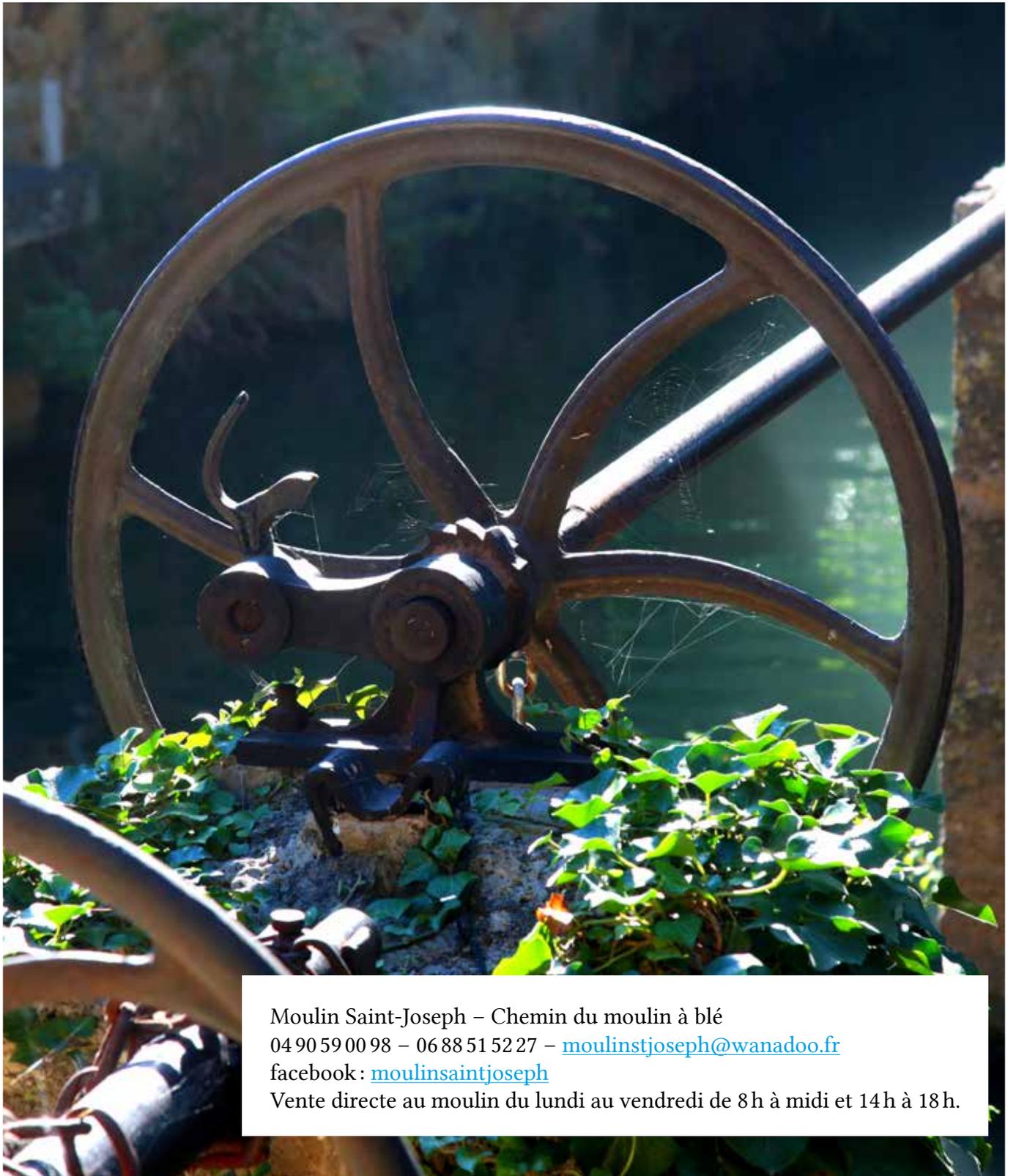
T45, T55, T65, T 80, T110, T150 sont des catégories de farine de blé caractérisées par leur taux de cendre. Plus le chiffre est élevé, plus la farine est chargée en son. La T 150 est dite farine complète ou intégrale.

C'est en concassant des grains de blé formés d'une partie externe (l'enveloppe ou son) et d'une partie interne (l'albumen ou amande) que l'on obtient de la farine. La coque des grains de blé donne le son. Le grain passe par le broyage et plusieurs étapes de tamisage pour devenir la farine de blé tendre.

Pendant le tamisage, la partie externe du blé peut être retirée ou conservée. En fonction de la quantité retirée, le taux de cendre sera différent : plus on conserve l'enveloppe du grain, plus le taux de cendre de la farine est élevé. Cela signifie qu'elle a un contenu en sels minéraux, vitamines et fibres plus riche par rapport à une farine avec un taux de cendre plus bas et arbore une couleur plus foncée.

Pour les farines françaises, le T suivi d'un numéro sur le paquet indique le taux de cendre de chaque farine : de la T45, celle avec le taux de cendre le plus bas, jusqu'à la T150 ou la farine complète avec le taux de cendre le plus élevé.





Moulin Saint-Joseph – Chemin du moulin à blé  
04 90 59 00 98 – 06 88 51 52 27 – [moulinstjoseph@wanadoo.fr](mailto:moulinstjoseph@wanadoo.fr)  
facebook : [moulinsaintjoseph](https://www.facebook.com/moulinsaintjoseph)  
Vente directe au moulin du lundi au vendredi de 8 h à midi et 14 h à 18 h.



## Jean-Maurice Belmond, berger par passion

Depuis le 10 octobre, Jean-Maurice Belmond a retrouvé ses chers moutons qu'il avait envoyés à l'estive au mois de juin dernier à La Plagne en Savoie. Son troupeau d'une centaine de bêtes revient sur ses terres gransoises afin d'y passer l'hiver en toute tranquillité.

Natif de Grans, dans la maison où il habite encore aujourd'hui, Jean-Maurice, 71 ans, est issu d'une famille d'agriculteur. *« Mon frère Daniel possédait un troupeau et dans la famille nous avons toujours élevé quelques moutons »* confie celui qui a tenu la boucherie du village de 1980 à 2013. *« L'élevage ovin est l'une de mes passions. Quand j'ai pris ma retraite, et pour ne pas m'ennuyer, je suis devenu berger avec une centaine de brebis et de moutons. J'y ai ajouté quelques chèvres du Rove dont je suis un grand passionné »* avoue-t-il avec des yeux pétillants dès qu'il évoque son cheptel. Son troupeau composé de Mérinos à ses débuts a été petit à petit remplacé par des moutons de race Préalpes du sud et passe son temps entre Grans et la Savoie.

C'est justement pour assouvir cette passion que Jean-Maurice s'est lancé dans cette activité de berger. *« Certainement pas pour faire fortune ! »* comme il le précise *« car la laine ne vaut plus rien. La tonte me revient plus cher que la vente, mais il faut bien le faire »* explique le Gransois qui se veut être un berger traditionnel : *« Je laisse faire la nature autant que possible. Je ne traite pas mes chèvres, ni mes brebis, je laisse le lait aux agneaux et cabris »* avant de rajouter en souriant *« de toute façon, je n'aime pas le fromage »*.

# Le bonheur est dans le pré

Pour Jean-Maurice, le bonheur est dans le pré, auprès de ses bêtes et il y passe le plus clair de son temps pendant l'automne et l'hiver. Cette année, contrairement aux précédentes, et pour des raisons de santé, il regrette de ne pas avoir pu se rendre en Savoie faire un tour auprès de son bétail, ne serait-ce que pour l'apercevoir dans les hauts pâturages.

Toujours accompagné de Santor, un berger de Crau et Tango un croisé, ses deux chiens le suivent de près et sont de tous les instants: «*Mon plaisir est de me retrouver au milieu de mes bédigues<sup>1</sup>, sans téléphone, juste à écouter le son de leurs cloches. C'est très reposant*» ajoute le berger.

Il fait paître ses bêtes entre les prés de ses frères, situés sur la voie menant à Salon et les terres communales mises à disposition par une convention avec la mairie. Des terrains situés entre les hautes et basses plaines sur la route de Pont-de-Rhau derrière le centre technique municipal lui ont été attribués afin de pratiquer de l'éco pâturage. «*Cela permet de désherber et débroussailler ces parties de la pinède et sous les arbres des parcelles de l'olivieraie*» explique ce passionné de nature également adepte de course camarguaise, de jardinage et de chasse. Un dernier passe-temps qu'il n'a plus le temps de pratiquer. Mais qu'importe, l'essentiel pour Jean-Maurice est avant tout de se retrouver en pleine nature avec ses chers moutons et chèvres et vivre sa passion à fond.



1 brebis en provençal

# Des hommes «oranges» très actifs

Cet été, la forêt gransoise a échappé aux incendies. Durant toute la période estivale le comité communal de feux de forêt (CCFF) qui dépend de la réserve communale de sécurité civile (RCSC) a veillé sur ce patrimoine sylvestre.

Sous la responsabilité de Jean-Christophe Laurens, adjoint au maire délégué à la sécurité et de son père Michel, ancien chef de la caserne des pompiers de Grans devenu son adjoint, une trentaine de personnes prend soin des espaces boisés du territoire. Avec un statut de collaborateur occasionnel du service public (COSP), ces bénévoles parcourent tout l'été les pinèdes sises autour de la commune dans leurs véhicules reconnaissables à leur couleur orange vif assorti à leur uniforme.

Cette saison, le CCFF a été équipé d'un nouveau véhicule en complément des deux autres. *«Il est porteur d'un réservoir de 700 litres et il est climatisé, ce qui n'a pas été du luxe cette année pour les équipes de patrouille»* précise Philippe Leandri, maire de Grans.

Deux équipiers par véhicule et un responsable de semaine en liaison radio sont présents lors des patrouilles de 14h et 18h. *«Par jour de grand vent, nous les doublons et sommes sur le terrain de 13h à 20h. Deux cavaliers parcourent également les pinèdes, en général les matins, ce qui nous permet d'élargir nos plages horaires de surveillance dans une saison qui s'est avérée longue et précoce»* ajoute le responsable de la RCSC.

## Quelques chiffres de la saison (de mai à septembre):

- 26 bénévoles + 2 cavaliers
- 400 ha à surveiller (230 ha forêt communale, 170 ha de propriétés privées)
- 3 véhicules (dont 2 porteurs d'eau de 500l et 700l)
- 86 jours de patrouille durant l'été, soit 1 036 heures effectuées et 450 heures d'astreinte radio
- 4 300 km parcourus
- 700€: le montant pour équiper un bénévole

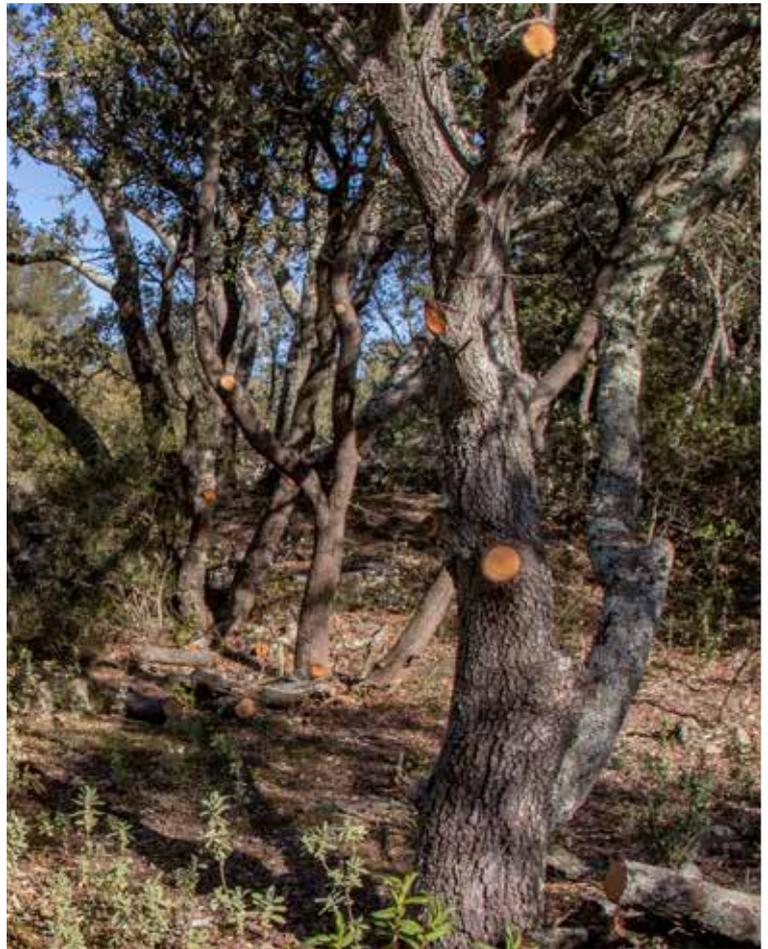




# L'obligation légale de débroussaillage

Si la surveillance des espaces boisés est la partie la plus visible des missions du CCFF, cela ne s'arrête pas là. Outre le guidage des pompiers en cas d'incendie, ils veillent au respect de l'obligation légale de débroussaillage (OLD). *«Depuis 4 ans, dès le mois de novembre, conjointement avec la police municipale et l'Office national des forêts (ONF), nous informons les personnes concernées qu'elles doivent débroussailler leur terrain, et ce avant le mois de juin. Une fois averties, nous retournons les voir pendant l'hiver puis une dernière visite en mars afin de vérifier si les travaux ont bien été réalisés. Si ce n'est pas le cas, le maire peut déléguer une entreprise et envoyer la facture aux propriétaires susceptibles également d'écoper d'une amende»* précise Jean-Christophe Laurens, adjoint à la sécurité.

*«En 2022, la réserve communale de sécurité civile s'est vue confier une nouvelle mission»* explique Philippe Leandri. *«Cette année, tout comme les OLD, il revient à la commune d'informer tous les propriétaires riverains de la Touloubre de leur obligation de nettoyer et d'entretenir leur parcelle de terrain. Une réunion est prévue à ce sujet pour les 400 personnes concernées».*



# L'oliveraie municipale aux petits soins

Aglandau et salonenque sont les deux variétés d'olives présentes sur les trois parcelles de l'oliveraie municipale comptant désormais quelques 400 arbres situées en partie sur la route de Pont-de-Rhaud et à la Jasse du Pape.

Des plantations choyées par les bénévoles de l'amicale du comité communal de feux de forêts (CCFF) désormais en charge de l'entretien de l'oliveraie. Une décision votée lors de l'assemblée générale de la rentrée. L'entretien consiste au travail du sol et se fait en partenariat avec la société de chasse de Grans. «*On pratique le sylvo pastoralisme pour le désherbage avec les moutons du berger Jean-Maurice BELMOND*» rajoute le maire Philippe Leandri. Pas de traitement des arbres, mais une plantation de blé est à l'étude sur ces sols pour permettre à la faune de se nourrir.

L'amicale s'occupe aussi de la taille des arbres et de la récolte des olives. «*Nous avons également l'idée de relancer cette activité avec les élèves de l'école. Cette action se veut pédagogique et ludique avec les dégustations à l'aveugle par exemple*» précise Jean-Christophe Laurens. L'an passé, les écoliers du CM1 avaient mis la main à l'olive et avaient été récompensés par une bouteille du précieux nectar «*made in Grans*». «*Nous avons cueilli environ 300 kg d'olives et récupéré une cinquantaine de litres d'huile bio après passage au moulin*» ajoute l'élu. En plus du cadeau offert aux enfants de l'école, la mairie avait fait découvrir cette cuvée d'huile aux nouveaux arrivants. «*Nous espérons en récolter un peu plus cette année*» conclut-il.

Outre la production d'huile, cette oliveraie contribue à la protection des espaces boisés en servant de coupe-feux, mais également à préserver la biodiversité et à conserver le patrimoine et les traditions agricoles de la commune.





# Mieux se déplacer en toute sécurité

Quel que soit le nom qu'on lui attribue, mobilité durable, déplacement doux, éco mobilité, le but reste identique : développer les modes de transports sans moteur et donc non polluants. Les travaux entrepris ces derniers mois afin d'aménager le chemin de la glacière et l'avenue Mas Felipe Delavouët sont le parfait exemple des préconisations du plan de développement urbain (PDU) mis en place par la commune et pris en considération à chaque étude de travaux de voirie.

*« Permettre aux habitants de se déplacer en toute sécurité et en polluant le moins possible, tels sont les objectifs des aménagements réalisés sur cet axe d'environ deux kilomètres, très fréquenté par les habitants des quartiers situés autour de la résidence des balcons de la Touloubre », informe Philippe Leandri, maire de Grans. « Une piste d'un mètre de large avec installation de potelets de protection aux abords des passages piétons a été créée ».*

Désormais, piétons, cyclistes, personnes à mobilité réduite, poussettes peuvent déambuler sur le bas-côté de cette voie permettant de rejoindre le centre-ville. Ce chemin très emprunté ravit les utilisateurs.

*« Cela évite de prendre la voiture pour accompagner mon fils à l'école. On économise de l'essence, on pollue moins et c'est tout aussi bien »* précise Michel un papa qui ajoute *« sans compter que cela fait du bien de marcher un peu ».*

Pour Valérie, le côté sécurité de cet aménagement la satisfait : *« Je travaille parfois tôt le matin et marcher sur cette voie dans le noir n'était pas facile ! Je circulais plus ou moins sur la route pour rejoindre le centre du village. Maintenant je peux me déplacer tranquillement et en toute confiance par rapport à la circulation ».*

Les travaux se terminent par la rénovation complète du square Decombis et par l'escalier conduisant à la rue Aristide-Briand. Un aménagement floral et la plantation de deux tilleuls et d'un cyprès compléteront l'aménagement de cette partie du village d'un montant de 870 000 euros TTC financés par la métropole.





ville de  
**Grans**



// Grans // Développement durable & démocratie participative //

Bulletin trimestriel sur le développement durable  
et la démocratie participative à Grans.

N° 07 – Automne 2022 – **Dépôt légal**: 15 février 2021

**Directeur de la publication**: Philippe Leandri

**Directrice de la rédaction**: Frédérick Arnould

**Comité de rédaction**: R. Ansillon, C. Prigent, M. Peronnet, J.-C.  
Laurens, R. Carta, A. Munich, P. Lepicouche.

**Conception, réalisation, illustrations**: Vincent Trotot

**Photographies**: V. Trotot, R. Ansillon, C. Prigent, P. Lepicouche

**Tél.**: 04 90 44 16 23 – **Courriel**: [communication@grans.fr](mailto:communication@grans.fr)

**Imprimerie**: Print Concept – 04 81 19 12 10

